

CMA CGM, l'entreprise la plus aidée de France, investit 20 milliards aux Etats-Unis : une gifle pour l'Europe et les contribuables français

CMA CGM, l'entreprise la plus aidée de France, investit 20 milliards aux Etats-Unis : une gifle pour l'Europe et les contribuables français

En pleine guerre commerciale déclenchée par Donald Trump, le géant français du transport maritime CMA CGM, qui bénéficie d'avantages fiscaux considérables en France, choisit de soutenir l'emploi... aux Etats-Unis.

La scène a de quoi stupéfier. Huit jours seulement après que Donald Trump a déclenché une guerre commerciale contre l'Europe, menaçant d'imposer une taxe de 25 % sur les produits européens, un grand patron français fait une apparition surréaliste à la Maison-Blanche. Radieux, Rodolphe Saadé, PDG de CMA CGM, le troisième armateur mondial, pose au côté du président américain, devant une carte du golfe du Mexique rebaptisée, selon les desideratas de Donald Trump, « golfe d'Amérique ». Il n'est pas venu les mains vides : il annonce un investissement colossal de 20 milliards de dollars et la création de 10 000 emplois outre-Atlantique. Plus saisissant encore, il s'engage à tripler le nombre de navires battant pavillon américain, passant de 10 à 30. « Nous espérons faire encore mieux dans les mois à venir. Merci beaucoup, M. le président », conclut-il, tout sourire. La scène, relayée par les télévisions du monde entier, est un camouflet pour l'Europe : Comment résister si nos champions, par crainte de représailles - redoutant dans le cas de CMA CGM de voir ses bateaux taxer à l'entrée des ports américains -, commencent par s'incliner devant Donald Trump ? Mais cette rencontre constitue surtout un affront fait à tous les Français. Car vous, comme moi, nous aidons considérablement CMA CGM. Cette entreprise bénéficie en effet d'avantages fiscaux hors norme. Contrairement à la quasi-totalité des entreprises françaises, elle n'est pas imposée sur ses bénéfices, mais via une taxe dite « au tonnage », qui lui permet, quand elle réalise des profits records, de ne payer aux impôts qu'une somme dérisoire. Ce dispositif fait de CMA CGM l'entreprise la plus aidée de France. Pour ces quatre dernières années, ce cadeau fiscal a dépassé les 10 milliards d'euros. 10 milliards qui manquent cruellement dans les caisses de l'Etat. Il faut prendre conscience de l'ampleur de cette somme. Elle représente à peu près ce que nous allons devoir payer collectivement en plus d'ici à 2027 pour augmenter nos dépenses militaires. Un effort appelé de ses vœux par Emmanuel Macron pour défendre « la patrie ».

[Où en est la force militaire française ? « Même sans retrait américain, il faudra passer de 2 % du PIB consacrés à la défense à 3 %, voire plus »](#)

Depuis trois ans, à chaque débat budgétaire, des députés de gauche essayent de réformer cette niche fiscale. En vain. Les parlementaires macronistes et LR la défendent bec et ongles. CMA-CGM se livre dans les couloirs de l'Assemblée (comme la déjà raconté le « Nouvel Obs ») à un lobbying intensif. Après avoir faussement défendu le fait que cette niche serait une norme européenne, donc irréfutable - ce qui est inexact, il s'agit d'une loi française -, les lobbyistes de CMA-CGM expliquent désormais que leur entreprise, grâce à ses plus de 600

bateaux - qui battent d'ailleurs pour la plupart sous pavillon de complaisance -, contribuerait à l'indépendance de la France. Peut-être. Mais, à l'évidence, cela n'empêche pas son patron de faire passer ses propres intérêts avant toute autre considération...

[Cet article est paru dans Le Nouvel Obs \(site web\)](#)